

1 sept. 20

### **Quand les mots passent du féminin au masculin**

***Un* armoire, *un* dent, *un* automobile, mais aussi *une* évêché, *une* honneur, *une* poison... Nombreux sont les termes en français à avoir changé de genre. À méditer si vous hésitez entre le Covid ou la Covid...**

L'Académie française a donc tranché : il ne faudrait pas dire "le" Covid, mais "la" Covid. Son argumentation ? Covid est un acronyme (1) d'origine anglaise dont le "mot noyau" est *desease*, soit "maladie". Or maladie est un terme féminin, d'où "la" Covid. [Selon les immortels, il s'agirait là d'une règle bien établie de notre langue lorsqu'elle importe des sigles étrangers.](#)

La preuve : nous disons "le" FBI pour désigner le Federal *Bureau* of Investigation, mais "la" CIA pour Central Intelligence *Agency*. [Nos amis québécois ont d'ailleurs adopté la même position.](#)

CQFD ? Pas sûr. [Le très vif youtubeur Linguisticae conteste cette interprétation](#) en citant quelques contre-exemples (vers 16'40). "Laser", rappelle-t-il, est l'acronyme de *light amplification by stimulated emission of radiation*, dont le mot noyau, *light*, correspond à "lumière". Ce qui n'empêche pas "laser" d'être toujours présenté comme masculin, [y compris par... le dictionnaire de l'Académie française](#) ! Et ce n'est pas une exception : selon lui, "radar" et "sonar" sont dans le même cas.

Ce débat le montre : le genre des mots en français n'est pas toujours facile à déterminer, d'autant qu'il varie parfois selon les époques ! Un grand nombre de termes sont ainsi passés du masculin au féminin au fil du temps, comme le relève le linguiste Jean Pruvost dans un livre formidable dont j'ai déjà parlé ici, *Les secrets des mots* (2). Saviez-vous par exemple que, jadis, on parlait *d'un* affaire, *d'un* alarme, *d'un* armoire, *d'un* date, *d'un* dent, *d'un* étude, *d'un* dette, *d'un* offre ? Et que plus récemment, la voiture était *un* automobile, par association avec un véhicule automobile ?

**[LIRE AUSSI >> A la recherche des mots disparus de la langue française](#)**

D'autres ont parcouru le chemin inverse : en ancien français (du IXe au XIIIe siècle, pour simplifier), on évoquait *une* art, *une* évêché, *une* honneur, *une* poison, *une* serpent. "Éventail", lui aussi, a longtemps été

féminin, tout comme *bronze, cyclone, carrosse, duché* et *comté* (d'où "la" Franche-Comté), mais aussi *doute, légume, losange, orage, reproche, silence*, et tant d'autres.

Certains mots poussent le raffinement jusqu'à changer de genre selon les circonstances. "Oeuvre" est généralement féminin, mais on parle "d'un" grand oeuvre. "Ouvrage" est masculin, mais passe au féminin dans l'expression "de la belle ouvrage". Amour, délice et orgue sont aujourd'hui masculins au singulier, mais féminins au pluriel. Ce qui débouche d'ailleurs sur des phrases impossibles : "On ne peut pas dire : "Cet orgue est l'un des plus beaux que j'ai vus" puisqu'en suivant la règle précédente, on aboutirait à : "Cet orgue est l'une des plus belles que j'ai vues"", remarque avec malignité le même Jean Pruvost. Là encore, d'ailleurs, il n'en a pas toujours été ainsi : "amour" était féminin jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle et "orgue" était présenté comme féminin par l'Académie française dans son dictionnaire de 1694.

Plus amusants - ou plus pervers, selon la façon de voir - certains mots désignent des réalités différentes selon leur genre. *La* réglisse est une plante, *le* réglisse une confiserie. *Le* chèvre est un fromage, *la* chèvre l'animal dont il est issu. *Le* greffe du tribunal ne doit pas être confondu avec *la* greffe d'un organe, pas plus que *le* manche de la pelle avec *la* manche d'une chemise... Bien d'autres termes - *livre, ombre, page, poste, pendule, somme*, etc. - sont dans le même cas. Quant à "après-midi", il autorise l'emploi du féminin et du masculin : "un" ou "une" après-midi, au choix (par parenthèse, je n'ai pas réussi à en trouver la raison. Si un lecteur la connaît, qu'il me la communique sur la page Facebook dédiée à cette lettre).

Allons plus loin. Selon les linguistes, il n'est pas impossible que le genre des mots ait une influence sur nos représentations. Prenons un exemple cité de nouveau par Jean Pruvost. "Soleil" est masculin en français, mais féminin en allemand. A l'inverse, "lune" est féminin en français, mais masculin en allemand. Eh bien, il en découle des associations différentes, notamment dans la littérature. Chez nous, l'astre du jour rime volontiers avec puissance et virilité - ce n'est pas pour rien que Louis XIV se faisait appeler le roi Soleil - tandis que la Lune est associée à des valeurs supposées féminines comme la discrétion et la douceur. Rien de tel outre-Rhin, où une tout autre perception a cours. À Munich, à Hambourg ou à Berlin, une femme peut ainsi lancer à son homme dans l'alcôve : "Ah, toi,

ma belle Lune". Je n'ai pas de statistiques officielles sous la main, mais je parierais que la situation doit se présenter assez rarement en France...

Qu'en conclure ? Qu'ici comme ailleurs, l'usage règne et finit par trancher. Aussi, comme l'a remarqué [Muriel Gilbert dans sa chronique de RTL \*Un bonbon sur la langue\*](#), *Le petit Robert* s'est-il sagement contenté d'indiquer dans sa dernière édition en ligne à l'entrée "Covid" : "nom masculin ou féminin".

Aujourd'hui, l'hésitation a encore cours. Dans quelques décennies, nous saurons.

(1) Substantif dont l'origine est un sigle, mais qui se prononce comme un mot ordinaire, par exemple *C.A.P.E.S*, Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement du Second degré.

(2) [Les secrets des mots, par Jean Pruvost](#), La librairie Vuibert.

## **À LIRE AILLEURS**

### **[La "vague verte", une bonne nouvelle pour les langues régionales ?](#)**

Ce n'est pas impossible dans la mesure où les écologistes ont toujours été favorables aux langues minoritaires et nouent des alliances avec leurs défenseurs. La nouvelle édile de Strasbourg, Jeanne Barseghian, s'est ainsi engagée à favoriser le "bilinguisme français-allemand/alsacien et le plurilinguisme". Une promesse électorale qu'il conviendra cependant de vérifier dans les faits...

### **[Poutine impose la primauté de la langue russe](#)**

Après des décennies de dictature communiste, la Russie était devenue un Etat fédéral, pluri-culturel et plurilingue, dotée de 15 langues co-officielles. Le russe n'y était que la première d'entre elles. C'est fini : avec le référendum qui lui permet de rester au pouvoir jusqu'en 2036, Poutine change la donne sur ce terrain : le russe est désormais "la langue du peuple constitutif de l'État". Une menace directe sur la diversité culturelle.

### **[Menaces sur l'enseignement du français en Louisiane](#)**

En raison de la pandémie, les Etats-Unis ont décidé de refuser un visa d'entrée à certains professionnels, dont les enseignants. Résultat : les classes d'immersion qui ont permis de revitaliser le français en Louisiane sont en sursis. Le chanteur Zachary Richard a lancé une pétition pour que les professeurs francophones soient autorisés à entrer sur le territoire américain.

## [Le rectorat de Bordeaux s'oppose à l'enseignement immersif du basque](#)

En refusant l'ouverture d'une classe où tous les cours ont lieu en basque, le rectorat menace la méthode la plus efficace de transmettre l'*euskara*. Une situation qui provoque une vive colère sur place.

## [Langue d'oc : 7% de locuteurs en Nouvelle-Aquitaine](#)

400 000 personnes parleraient occitan dans cette région, selon l'enquête sociologique qui vient d'être rendue publique à l'occasion de **la plénière de l'amassada**, le Conseil de développement pour la langue occitane. Les taux varient de 3% en Gironde à 20 % en Charente limousine. La proportion de locuteurs serait la même dans la région Occitanie.

## [Et si vous vous formiez à l'occitan ?](#)

Les candidatures pour la licence et le master d'occitan en enseignement à distance ou en présentiel sont ouvertes jusqu'au 09 septembre sur le site de l'université de Montpellier . Il n'y a aucune obligation de venir à l'université, sauf pour les examens, trois jours au mois de mai. Pour toute question : [oc-info@univ-montp3.fr](mailto:oc-info@univ-montp3.fr)

**A REGARDER**

## [Furtunatu, par Sarocchi](#)

Chant Corse.

**U piu chi so innamoratu hè quella di i to capelli**

*Ce que j'aime le plus, ce sont tes cheveux*

**I to ochji tantu allegri scimiscenu li zitelli**

*Tes yeux rieurs font tourner la tête des enfants*

**Ma a dilla franca e chjara, eiu so unu di quelli**

*A dire vrai, je suis un de ceux-là.*

**A dumenica, la mane quand'è tu esci cambiata**

*Le dimanche matin, quand tu sors bien habillée,*

**Da furesteri a paisani di tutti si rimarcata**

*Les villageois comme les étrangers te remarquent*

**Tutt'ognunu di dumanda di quale si innamorata**

*Tout le monde se demande de qui tu es amoureuse*

**La mio ricca di statura bianca è rossa di culori**

*Le portrait généreux que j'en fais aux couleurs opaline et vermeille*

**À guardatti pari un fiore a parlà incanti u core**

*Tu sembles à une fleur, tu es comme un enchantement*

**Bellu cuntentu sera quellu chi cun tè ferà l'amore**

*Heureux sera celui qui te fera l'Amour*

**Ne vogliu scrive lu to nome da sopra tutte le stelle**

*Je veux écrire ton nom dans le cie*

**In paese piu ne nasce cume tè belle zitelle**

*Au village, tu n'as pas ta pareille,*

**Furtunatu serà quellu chi te mettera l'anellu**

*Heureux sera celui qui t'épousera.*